

l'église épiscopaliennne, qu'il tend à constituer le programme d'enseignement des écoles théologiques, qu'on le proclame du haut de la chaire d'un grand nombre de nos églises et qu'il s'empare ainsi des esprits et des cœurs de milliers de fidèles. Pourquoi ne le réprime-t-on pas ? me suis-je souvent dit avec plusieurs." Et la réponse, c'est que les évêques de l'église épiscopaliennne ou partagent les mêmes idées ou se sentent incapables de remédier à un mal qui découle des principes mêmes du système protestant. "Quelques-uns d'entre vous, s'est écrié l'orateur, se rappellent d'avoir entendu en juin 1889, à l'occasion d'une ordination de diacres, un sermon dans lequel le prédicateur ridiculisait l'idée de tout caractère sacré conféré par l'imposition des mains. Et cependant l'évêque était là, assis dans le sanctuaire, prêt à faire ce qu'on venait d'affirmer qu'il n'avait pas le pouvoir de faire." Après avoir cité plusieurs autres exemples à l'appui de sa thèse, entre autres cette parole d'un ministre épiscopalien devant une assemblée d'étudiants : " Nous avons aujourd'hui un *Credo*, nous pourrions ne pas en avoir demain," le Rév. Docteur conclut qu'il ne lui restait plus qu'à chercher une église où fussent conservées dans leur intégrité les vraies doctrines de Jésus-Christ. Cette église, il croit l'avoir trouvée, et c'est l'Eglise catholique.

Ici le Dr Spalding signale à ses auditeurs les deux grands moyens dont il s'est servi pour arriver à la vérité : l'étude et la prière. Une lecture attentive d'un grand nombre d'ouvrages de théologie et de controverse, soit catholiques, soit protestants, notamment des écrits de S. Augustin et de Newman, lui a été d'un puissant secours ; mais, se hâte-t-il d'ajouter, " la chose principale, ce qui m'a le plus aidé à prendre une décision en cette importante matière, ça été la prière, la prière pour connaître la volonté de Dieu et obtenir l'assistance de l'Esprit divin."

Vraiment, Dieu pouvait-il ne pas se manifester à une âme si sincère, si droite et si généreuse ?

Le Dr Spalding a vu la vérité : il l'a reconnue et il l'embrasse. Il déclare, en termes touchants, à ceux dont il a été pendant l'espace de 12 ans le dévoué pasteur, qu'il ne peut plus continuer de rester auprès d'eux, mais que pour obéir à la voix impérieuse de Dieu et de sa conscience, il abandonne définitivement l'église épiscopaliennne et entre dans l'Eglise catholique et romaine, qu'il croit la seule véritable, la seule dépositaire d'une autorité divine, la seule héritière des enseignements du Sauveur. Il remercie cordialement ses anciens paroissiens de la haute confiance dont ils l'ont toujours honoré, il leur exprime la profonde